# DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

# SESSION 2023

## FRANÇAIS

## Dictée

Série générale

Durée de l'épreuve : 20 mn 10 points

*Rappel : le candidat compose sur la même copie que l'épreuve de* grammaire et compétence linguistique - compréhension et compétence d'interprétation.

L'utilisation de la calculatrice et du dictionnaire est interdite.

## Dictée (20 minutes, 10 points)

Consignes pour la dictée à l'attention du surveillant-lecteur :
On fera faire la dictée **les vingt dernières minutes** de la première partie.
Avant la dictée, on écrit au tableau :

**Cécile**

**Martine**

**Mme Donzert**

Lors de la dictée on procédera successivement :

1) à la lecture préalable, lente et bien articulée du texte ;
2) à la dictée effective du texte, en précisant la ponctuation, le retour à la ligne et en marquant les liaisons ;
3) à la relecture sans préciser cette fois-ci la ponctuation mais en marquant toujoursles liaisons ;
4) à l'issue de cette relecture, on transcrira lisiblement au tableau le nom de l'auteur, le titre du roman : **Elsa TRIOLET, <u>Roses à crédit</u>, 1959**.

On demandera aux candidats d'écrire une ligne sur deux.

On ne répondra pas aux questions éventuelles des candidats après la relecture du texte ; ils en seront avertis avant cette relecture.

### Dictée

Cécile avait raison lorsqu'elle disait à Mme Donzert qu'il fallait laisser Martine tranquille, qu'elle savait ce qu'elle voulait. C'était vrai, il y avait chez Martine une détermination presque sinistre, tant on la sentait irrévocable. En toute chose. Si après de longues réflexions qui l'empêchaient de dormir, elle se décidait pour un tailleur classique bleu marine, des escarpins de la même couleur et un chapeau blanc, il les lui fallait exactement tels qu'elle les avait imaginés, le tailleur et les escarpins et le chapeau... Un bleu marine franc, ne tirant pas sur le gris et le violet.

Elsa Triolet, *Roses à crédit*, 1959.

# DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

# SESSION 2023

## FRANÇAIS

## Grammaire et compétences linguistiques

## Compréhension et compétences d'interprétation

Série générale

Durée de l'épreuve : 1 h 10 — 50 points

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il soit complet.

Ce sujet comporte 5 pages numérotées de la page 1/5 à la page 5/5.

**Le candidat rend sa copie et veille à conserver ce sujet en support pour l'épreuve de rédaction.**

L'utilisation du dictionnaire et de la calculatrice est interdite.

**A - Texte littéraire**

*Michel Pastoureau est un historien de l'art, spécialiste des couleurs.*

Je ne me souviens pas d'avoir porté de veste avant l'âge de 13 ans. Cette liberté prit fin au printemps 1960, lorsque je fus invité avec mes parents au mariage de l'ancienne préparatrice en pharmacie de ma mère, une jeune femme qui s'était beaucoup occupée de moi quand j'étais enfant et qui m'avait fait profiter d'un regard sur le monde et la société différent de celui de ma famille. Il fut décidé que pour l'occasion on m'achèterait un pantalon gris et un blazer[1] bleu marine. Je portais déjà des pantalons longs mais pas de veste ni de blazer. L'achat se fit dans un magasin de vêtements pour hommes, le plus grand de la ville de banlieue sud où nous habitions alors. J'entends encore la voix obséquieuse[2] du vendeur soulignant ironiquement : « ce jeune homme est cambré ». Il voulait dire par là que j'avais de grosses fesses pour mon âge. Le choix du pantalon se fit néanmoins sans problème.

Il n'en alla pas de même du blazer, et j'en fus responsable. J'aurais préféré un blazer croisé, auquel je trouvais un petit air « amiral », voire « aviateur », mais l'odieux vendeur convainquit ma mère que j'étais trop grassouillet pour un tel vêtement. Ce serait donc un blazer droit, ce qui me déplaisait. Non pas tant à cause de la forme qu'en raison de la couleur. J'avais en effet observé que dans ce magasin, pourtant bien fourni, les blazers droits pour adolescents étaient d'un bleu marine moins marine que les blazers croisés. A peine, certes, mais j'avais déjà le sens des couleurs et de leurs nuances et je sentais confusément qu'un bleu marine qui n'était pas très foncé n'était pas un vrai bleu marine. Plusieurs de mes camarades, appartenant à des familles plus bourgeoises que la mienne, portaient déjà des blazers, et je savais que le bleu était différent de celui qui m'était proposé : plus sombre, plus dense, moins violacé ; pour tout dire, moins « vulgaire ».

Les adolescents ont sur la vulgarité des idées qui leur sont propres. Ils seraient souvent bien en peine de les expliquer ou de les faire partager à des adultes, mais le vulgaire – leur vulgaire – a pour eux quelque chose d'absolument rédhibitoire[3]. C'était le cas de ce « presque bleu marine », à mes yeux importable, hideux et probablement grossissant ! Essayage, refus, discussion, comparaison, réessayage, intervention d'un autre vendeur, puis du chef du rayon, personnage considérable qui à ma grande surprise soutint mon point de vue. Mais rien n'y fit : je n'obtins pas gain de cause. Un saut dans la rue, à la lumière du jour, convainquit ma mère que ce blazer droit était d'un bleu très acceptable, parfaitement classique, et que mes caprices chromatiques[4] – qui n'étaient pas les premiers – n'avaient pas de raison d'être. Le vendeur ricanait. Le chef de rayon un peu moins, car les blazers croisés étaient vendus plus cher que les droits. Je dus donc revêtir ce maudit vêtement le jour du mariage et j'en ressentis une honte comme j'en ai rarement éprouvé. Aucun de mes camarades n'était présent, peu de gens me connaissaient, et personne évidemment ne s'aperçut que ce bleu marine ne l'était pas tout à fait. Mais moi je le sentais, je le savais, et cet infime écart de nuance me bouleversait : j'imaginais tous les regards portés sur ce blazer odieux et méprisable.

Michel Pastoureau, *Les couleurs de nos souvenirs*, éditions du Seuil, 2010.

[1] un blazer : il s'agit d'une veste de costume boutonnée que l'on portait pour être élégant.
[2] obséquieuse : hypocrite.
[3] rédhibitoire : inacceptable.
[4] chromatique : en lien avec la couleur.

**B - Image en lien** : Richard Kalvar, *Essayage,* 1975



Richard Kalvar, *Essayage*, 1975, photographie (épreuve gélatino-argentique), 7,9 cm x 11,5 cm, Musée George Pompidou.

**Compréhension et compétences d'interprétation (30 points)**

**1.** Lignes 1 à 10

**a)** Où et quand se situe ce souvenir ? (2 points)

**b)** Qui est le personnage principal ? Qui est le narrateur ? Selon vous, à quel genre littéraire appartient ce texte ? (3 points)

**2.** Qu'est-ce qui montre dans le texte que l'achat du blazer est un événement important dans la vie du personnage ? Vous relèverez deux éléments de réponse différents. (3 points)

**3.** Que pensez-vous de l'attitude du vendeur ? Vous justifierez votre réponse en vous appuyant sur le texte. (3 points)

**4.** Ligne 33

Pourquoi le personnage du jeune homme ressent-il de la « honte » ? Vous expliquerez votre point de vue en vous appuyant sur le texte. (3 points)

**5.** Lignes 26 à 28

« Essayage, refus, discussion, comparaison, réessayage, intervention d'un autre vendeur, puis du chef du rayon, personnage considérable qui à ma grande surprise soutint mon point de vue. ». Qu'est-ce qui vous paraît comique dans ce passage ? (3 points)

**6.** Pourquoi ce souvenir est-il important pour le narrateur ? Vous expliquerez de manière développée votre point de vue. (3 points)

**7.** Comment jugez-vous l'attitude du jeune personnage ? La comprenez-vous ? (4 points)

**8.** Quels liens pouvez-vous établir entre le texte et la photographie ? Votre réponse devra être développée et s'appuyer sur une description de l'image. (6 points)

**Compétences linguistiques et grammaticales (20 points)**

**9.** « J'entends encore la voix obséquieuse du vendeur […] (ligne 8)

« Les adolescents ont sur la vulgarité des idées qui leur sont propres » (ligne 22)

**a)** Quel est le temps et le mode des verbes soulignés ? (1point)

**b)** Justifiez l'emploi de ce temps dans chacune de ces phrases. (2 points)

**10.** Ligne 25, « importable »

**a)** Expliquez la formation de ce mot. (1,5 point)

**b)** Donnez la nature de ce mot. (0,5 point)

**c)** À partir du verbe « imaginer », proposez un mot construit sur le même modèle qu'« importable ». (1 point)

**11.** Lignes 12 à 13 : « L'odieux vendeur convainquit ma mère. »

**a)** Quelle est la fonction du groupe de mots souligné ? (1 point)

**b)** Quelle manipulation au sein de la phrase vous permet de justifier votre réponse ? (1 point)

**12.** Lignes 36 à 37 : « … cet infime écart de nuance me bouleversait : j'imaginais tous les regards portés sur ce blazer odieux et méprisable. »

**a)** Quel lien logique établissez-vous entre les deux propositions séparées par les deux points ?
(1 point)

**b)** Réécrivez ce passage en remplaçant les deux points par une conjonction de coordination. (1 point)

**13.** Réécrivez ce passage en remplaçant « les adolescents » par « un adolescent » et « des idées » par « un avis ». Vous ferez toutes les modifications nécessaires. (10 points)

« Les adolescents ont sur la vulgarité des idées qui leur sont propres. Ils seraient souvent bien en peine de les expliquer ou de les faire partager à des adultes, mais le vulgaire – leur vulgaire – a pour eux quelque chose d'absolument rédhibitoire. »

# DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

## SESSION 2023

## FRANÇAIS
## Rédaction

Série générale

Durée de l'épreuve : 1 h 30 — 40 points

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 2 pages numérotées de la 1/2 à la page 2/2.

L'utilisation de la calculatrice est interdite.

L'usage du dictionnaire de langue française ou bilingue est autorisé.

# Rédaction

Les candidats doivent composer, pour cette partie « Rédaction », sur une copie distincte.

Vous traiterez **au choix** l'un des sujets suivants :

**Sujet d'imagination**

Comme le narrateur, vous avez pu vous sentir incompris dans l'expression de vos goûts.

Racontez cet événement en précisant les circonstances et en insistant sur les sentiments que vous avez éprouvés et les réflexions que ce moment a déclenchées.

**Sujet de réflexion**

Aimez-vous lire ou voir des œuvres dont des adolescents sont les personnages principaux ? Pourquoi ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé, en vous appuyant sur des exemples précis dans les œuvres littéraires et artistiques que vous connaissez.

**Afin de respecter l'anonymat de votre copie, vous ne devez pas signer votre composition, citer votre nom, celui d'un camarade ou celui de votre établissement.**